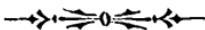




LE TROUPEAU VENCHEUR



VERS la fin du dix-septième siècle, le Brabant, le Hainaut et les Flandres furent désolées par des bandes de voleurs qui s'en prenaient surtout aux églises et aux oratoires. Dieu se servit d'un miracle pour mettre un terme aux crimes de trois malfaiteurs qui avaient déjà pillé un grand nombre de sanctuaires, et voici comment il les livra à la justice.

Dans la nuit du 16 au 17 décembre 1686, deux de ces voleurs pénétrèrent dans l'église de Saint-Martin, à Courtrai, et s'emparèrent des vases sacrés pendant que le troisième faisait le guet dans le cimetière. Le butin consistait en trois ciboires d'argent, un ostensor et d'autres objets de valeur ; l'un des ciboires renfermait des Hosties consacrées et les voleurs en laissèrent tomber quelques-unes sur le pavé.

Le matin à leur entrée dans l'église, le sacristain et le prêtre qui devait célébrer la première messe, constatèrent avec douleur que le tabernacle avait été forcé et tous les vases sacrés dérobés. Chose plus triste encore, quelques Hosties seulement gisaient à terre : qu'étaient devenues les autres ?

Le bruit de ce vol sacrilège se répandit bientôt dans toute la ville et les magistrats s'empressèrent d'envoyer dans toutes les directions des courriers pour rechercher les malfaiteurs.

Ceux-ci, chargés de leur butin, avaient eu hâte de retourner à Gand où ils habitaient. Arrivés au faubourg de cette ville, à l'endroit nommé Maltebrugge, ils rencontrèrent un berger qui conduisait son troupeau au pâturage. Ils n'y prirent pas garde et poursuivirent leur route : mais soudain les moutons, accourant de tous côtés, les entourèrent et se pressèrent autour d'eux pour leur barrer le passage ; en même temps, ils pliaient les genoux en signe d'adoration et poussaient des bêlements plain-